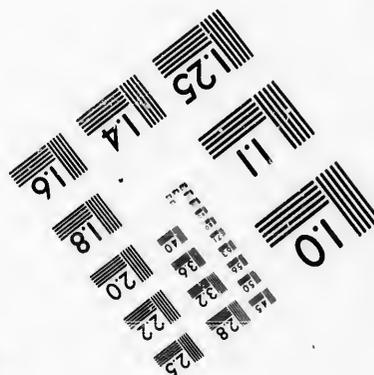
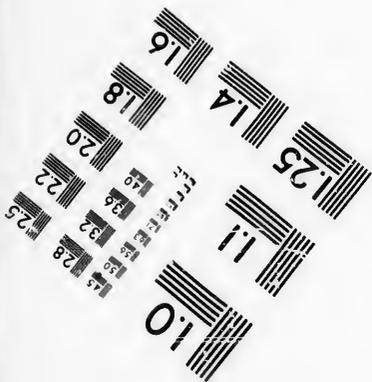
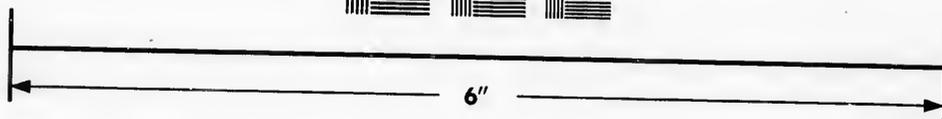
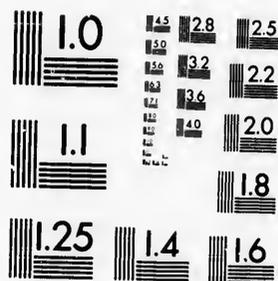


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

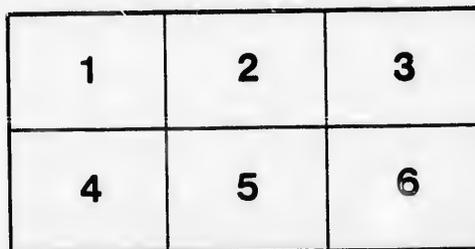
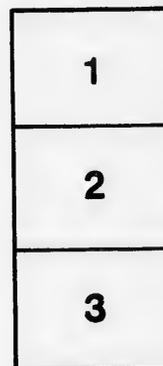
Législature du Québec
Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Législature du Québec
Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ails
du
modifier
une
page

rrata
o

belure,
n à



32X

ni

LE MARQUIS DE LA JONQUIÈRE

GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA

Les Canadiens n'ont eu garde d'oublier les noms des Français qui ont colonisé la Nouvelle-France d'Amérique et qui l'ont si vaillamment défendue contre les Anglais, de même que les citoyens des Etats-Unis ont associé aux hommages rendus à Franklin et à Washington, les généraux La Fayette et Rochambeau. C'est ainsi qu'ils ont donné le nom de Jonquière à un district de la province de Québec, en souvenir du marquis de la Jonquière, chef d'escadre, gouverneur général de la Nouvelle-France, de 1746 à 1752. Mais nous aussi, hommes du vieux monde, nous aimons à nous souvenir. C'est ainsi que le marquis Camille de la Jonquière, héritier de ce nom illustre, vient de consacrer au gouverneur du Canada une biographie pleine d'intérêt et écrite d'après les documents officiels (1).

Tous les historiens français et canadiens, ont d'ailleurs rendu justice à son administration. Mais les détails même de sa vie étaient restés peu connus. C'est ainsi que dans son *Dictionnaire historique de la France*, M. L. Lalanne, généralement mieux informé, le fait naître au château des Graisses (?), en 1680 ; lui donne le titre de lieutenant général des armées navales et le fait mourir des suites de ses blessures en 1753. Ce court article renferme presque autant d'erreurs que de mots.

Pierre Jacques de Taffanel, marquis de la Jonquière, naquit à Graulhet, petite ville de l'Albigeois, en 1683. Il servit pendant cinquante-cinq ans, prit part à vingt-neuf campagnes sur mer, reçut, le 1^{er} avril 1746, sa nomination de chef d'escadre et de gouverneur général de la Nouvelle-France. Ces grades élevés qui furent le couronnement d'une longue carrière si honorablement remplie, furent pour le nouveau gouverneur l'occasion de terribles épreuves. Au lendemain de Fontenoy, la France, après la

(1) MARQUIS DE LA JONQUIÈRE (CAMILLE), *le chef d'escadre marquis de la Jonquière, gouverneur général de la Nouvelle-France et le Canada, de 1749 à 1752*. Paris, Garnier frères, 284 p., in-12, portrait.

prise de Louisbourg, la forteresse la plus considérable de nos possessions d'outre-mer, avait résolu, en 1746, d'envoyer au Canada un armement considérable sous le commandement du duc d'Anville. Il comptait 10 vaisseaux de ligne, 5 frégates, 35 navires chargés de troupes et de provisions, 700 canons et 4,690 hommes d'équipage. Jamais la France n'avait fait un tel effort pour ses colonies. Malheureusement si le marquis de la Jonquière, formé à l'école de Dugay-Tronin, et avant fait ses preuves à la bataille navale de Toulon, aux Açores et aux Antilles, était incontestablement à la hauteur de sa mission, l'insuffisance des hommes d'équipage, la division du commandement, par suite de la présence du duc d'Anville sur la flotte, les retards qu'éprouva le départ de l'expédition, la lenteur incroyable de la navigation, enfin l'inclémence des éléments et l'invasion de l'épidémie, réduisirent à néant cet immense effort. Le duc d'Anville fut victime de l'épidémie, et M. d'Estourmel, le plus ancien chef d'escadre, qui prit le commandement après lui, se tua dans un accès de fièvre chaude. La Jonquière, qui lui succéda, ranima les espérances des officiers et des marins qui avec un peu de vigueur avaient conservé tous leur courage, mais il ne réussit qu'à ramener à Brest, malgré les amiraux Anglais Sertock et Anson, qui avaient établi une croisière vers Ouessant, quatre navires avec les débris de l'équipage, dont il n'y avait pas six hommes qui ne fussent atteints du scorbut.

Ces désastres ne découragèrent pas le gouvernement de Louis XV et deux expéditions maritimes furent résolues, l'une pour les Indes, sous le commandement de M. de Saint-Georges, l'autre pour le Canada, sous les ordres de M. de la Jonquière. Cette nouvelle fut accueillie avec joie à la Nouvelle-France, et les historiens anglais, notamment celui qui a écrit la vie de l'amiral Anson, rendent cette justice à ce chef d'escadre, que sa conduite énergique, son habileté en ramenant l'année précédente les restes anéantis de notre flotte, l'avaient mis au rang des officiers les plus capables et les plus dignes d'un tel poste.

Cette fois encore, néanmoins, le succès ne répondit pas à nos espérances. La faute en fut à l'insuffisance des six vaisseaux de guerre chargés d'escorter les transports qui ne purent échapper aux vaisseaux anglais, au nombre de dix-sept, et qui furent anéantis ou capturés, à la hauteur du cap Finistère. M. de la

Jonquière luttâ jusqu'au bout pour sauver ses transports dont un convoi parvint à échapper. Mais lui-même fut enfin forcé d'amener son pavillon et fut conduit prisonnier en Angleterre. Quarante ans auparavant, en 1706, il avait eu le même sort, après avoir tenté de s'emparer d'un vaisseau anglais, armé de soixante canons.

Les Anglais lui rendirent difficilement la liberté. Il put enfin s'embarquer de nouveau pour le Canada et y prendre possession de son commandement, après une navigation de soixante-quatorze jours.

Malheureusement le régime du monopole commercial, établi dans cette colonie, était radicalement vicieux. M. de la Jonquière en voulant le corriger se créa des difficultés avec les intéressés.

Il essaya de fixer au Canada des officiers réformés en leur accordant des concessions de terre. Parmi ces concessionnaires, nous trouvons le chevalier de Repentigny, enseigne dans les troupes canadiennes que nous reconnaissons pour un de nos compatriotes. La mesure prise alors par M. de la Jonquière a été critiquée par certains historiens, mais il nous semble qu'elle mérite, au contraire, des louanges. Il protégea constamment nos nationaux, parmi lesquels se trouvaient bon nombre de nos compatriotes du Perche et de la Normandie. Il accueillit également avec faveur les Acadiens français (1) qui lui demandèrent à s'établir au Canada pour échapper à la tyrannie des Anglais, devenus maîtres de leur pays. Parmi les faits qui font le plus d'honneur à l'administration de M. de la Jonquière, il faut citer encore les travaux de canalisation qu'il fit exécuter sur la rivière de Catharacouy et l'exécution de la carte de la Belle-Rivière, son projet d'établissement d'une imprimerie pour la publication des actes du gouvernement, et le pavage des rues de Québec. Le 15 octobre 1731, il avait demandé son rappel, le 17 mars suivant, il expirait. Son corps fut enterré à Québec, dans l'église des Récollets.

Son neveu de la Jonquière de Taffanel, commandant de l'*Émeraude*, qui après le désastre du cap Finistère, put ramener un

(1) J'ai moi-même consacré au souvenir des Acadiens une note publiée dans la *Revue de l'Annis, de la Saintonge et du Poitou*. Il en a été fait un tirage à part sous ce titre : *Note sur les Acadiens, présentée à Nosseigneurs du Clergé de France assemblés à Paris, au mois de juillet 1775*. Nîort, L. Clouzot, 1867, in-8°, 6 p.

convoi entier à Québec, suivit noblement ses traces. Il fut promu chef d'escadre en 1771 et lieutenant général des armées navales en 1780 : sa fille avait épousé un neveu du marquis de Montcalm, mort si glorieusement en défendant le Canada.

Le lieutenant général de la Jonquière fut une des victimes de la Terreur. Jeté en prison comme émigré rentré sur le territoire français, il expira sur la charrette que le général Bizanette avait reprise pour le faire transférer de Toulon à Grasse avec ses compagnons d'infortune, afin de les tirer des mains des assassins. Il avait quatre-vingt-neuf ans. La détention des membres de sa famille ne prit fin qu'en mois d'août 1797, mais un mois après, le coup d'Etat de fructidor les obligea une seconde fois à sortir de France où ils ne purent rentrer qu'en 1802. Notre confrère M. Camille de la Jonquière a rempli un pieux devoir en consacrant cette notice aux deux illustres marins dont il porte dignement le nom.

LOUIS DUVAL.

Extrait du *Bulletin de la Société Historique et Archéologique de l'Orne.*

